

Sabbat après-midi, le 24 août 2013

Le désir de réforme, conséquence du réveil

Les hommes et les femmes qui croient en la vérité pour notre époque doivent être instruits pour parler d'une façon intelligente de la réformation à laquelle Dieu appelle. Il faut rappeler concernant l'observation du vrai sabbat qu'il a été donné à la création du monde à l'homme pour être observé jusqu'à la fin des temps. Dieu sera avec ceux qui, avec fidélité, proclameront le message de la vérité présente dans toute sa plénitude. Il sera avec eux, comme Il a été avec Son peuple dans le passé.

Le monde se prépare pour l'œuvre finale du message du troisième ange. La vérité doit maintenant être proclamée avec une puissance qu'elle n'a jamais connue depuis longtemps. Le message de la vérité présente doit être proclamé partout. Nous devons nous lever pour donner ce message d'une voix forte, comme cela est symbolisé dans le quatorzième chapitre de l'Apocalypse. Il y a un danger que nous acceptions la théorie de la vérité sans accepter la grande responsabilité qui repose sur chacun de nous. Mes frères, montrez votre foi par vos œuvres. Le monde doit être préparé pour le dernier cri du message des trois anges, un message que Dieu déclare sera présenté avec justice.

Manuscript Releases, vol. 10, p. 218.

Dimanche, le 25 août 2013

L'invitation du prophète à se réformer

Josaphat lui-même était loyal à Dieu. Il « ne rechercha pas les Baal ; mais chercha le Seigneur Dieu de son père, marcha selon ses commandements, et non selon les actions d'Israël. » Du fait de son intégrité, le Seigneur fut avec lui, et « affermit le royaume dans sa main. »

« Tout Juda apporta à Josaphat des présents ; et il eut des richesses et des honneurs en abondance. Son cœur grandit dans les voies du Seigneur. » Au fur et à mesure que le temps passait, et que les réformations étaient introduites, le roi « détruisit les hauts-lieux de Juda. » « Et le reste des Sodomites, qui restaient aux jours de son père Asa, il les enleva du pays. »

Tout au long de l'histoire du royaume de Juda, le peuple avait besoin d'instruction concernant la loi de Dieu. C'est en comprenant cette loi que résident leur sauvegarde contre les maux qui avaient été introduits par l'apostasie et la rébellion; en conformant leur vie à ses exigences, ils deviendraient loyaux, des sujets qui demeureraient dans les principes de la loi. Sachant cela, Josaphat prit des dispositions pour faire en sorte que son peuple reçoive une instruction solide concernant les oracles de Dieu. Les princes en charge des différentes parties de son royaume furent instruits de prendre des dispositions pour que les prêtres exercent un ministère fidèle d'enseignement. Sur désignation royale, ces instructeurs agissant sous la supervision directe des princes, « parcoururent toutes les villes de Juda, et enseignèrent parmi le peuple. » (2 Chr. 17:9b). Et le peuple cherchant à comprendre les exigences de Dieu et à rejeter la transgression, entreprit un réveil religieux.

Review and Herald, December 18, 1913, § 3-5.

Les derniers jours du règne de Josaphat furent grandement consacrés à un effort d'introduire d'autres réformes à travers le pays de Juda. Le roi « visita de nouveau le peuple de Beersheba jusqu'au mont d'Ephraïm, et les ramena vers le Seigneur Dieu de leurs pères. »

Un pas important dans cette œuvre fut l'établissement et l'entretien de cours de justice efficaces. ...

Le système juridique en Juda fut perfectionné par l'institution d'une cour d'appel à Jérusalem, où Josaphat « établit les lévites, les prêtres et les chefs des pères en Israël, pour le jugement du Seigneur, et en cas de controverses. »

Review and Herald, December 25, 1913, § 7-9.

Josaphat était un homme courageux. Pendant de longues années, il avait renforcé ses troupes et fortifié ses villes. Il était donc bien préparé pour faire face à n'importe quel ennemi. Et pourtant, devant le danger, il ne plaçait pas sa confiance en lui-même. Ses armées bien disciplinées, ses villes fortes, ne pouvaient à elles seules lui assurer la victoire. C'est sur le Dieu d'Israël qu'il comptait. C'est ainsi qu'il vaincrait les païens qui se promettaient d'infliger une défaite au royaume de Juda aux yeux de toutes les nations. ...

Josaphat pouvait dire avec confiance au Seigneur : « Nos yeux sont sur toi ». Pendant des années il avait appris à son peuple à se confier en celui qui était si souvent intervenu dans le passé pour sauver ses élus d'une destruction totale. Devant le péril, il ne se sentait donc pas seul. « Tout Juda se tenait debout devant l'Eternel, avec leurs petits enfants, leurs femmes et leurs fils ». Ensemble ils jeûnèrent et prièrent. Ils supplièrent le Seigneur de mettre les ennemis en déroute, afin que son nom soit glorifié.

Review and Herald, January 1, 1914, § 2, 7 part.; *Prophètes et rois*, pp. 148, 149.

Lundi, le 26 août 2013

L'appel à se réformer adressé par Paul à Corinthe

Les chrétiens de Corinthe vivaient au milieu de l'idolâtrie et de la corruption sous leurs plus séduisants aspects. Tant que l'apôtre demeura avec eux, ils échappèrent aux mauvaises influences de ce milieu. En effet, la foi inébranlable de Paul, sa prédication fervente, et par-dessus tout sa vie consacrée, les avaient aidés à renoncer à eux-mêmes pour l'amour du Christ plutôt que de s'adonner aux plaisirs du monde. Mais, après le départ de Paul, surgirent de grandes difficultés: l'ivraie, semée par l'ennemi, apparut parmi le bon grain, et elle ne tarda pas à porter de mauvais fruits. Ce fut une période de grande tribulation pour l'église de Corinthe. L'apôtre n'était plus avec les croyants pour ranimer leur zèle et les exhorter à vivre en harmonie avec Dieu. Peu à peu beaucoup se refroidirent et se laissèrent dominer par leurs anciens penchants. Celui qui les avait si souvent exhortés à atteindre les sommets de la pureté et de la droiture était maintenant absent. Aussi de nombreux croyants qui, au moment de leur conversion, avaient abandonné leurs mauvaises habitudes, retournaient maintenant aux péchés avilissants du paganisme.

The Acts of the Apostles, pp. 299, 300; *Conquérants pacifiques*, p.266.

Paul, qui jouissait des plus grands dons intellectuels, possédait aussi une sagesse remarquable ; celle-ci lui donnait une rare faculté de pénétration et suscitait en son âme de la compassion pour son prochain, ce qui le rendait capable d'éveiller chez les autres

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

les plus nobles sentiments et de leur inspirer aussi le désir d'atteindre les plus hauts sommets de la vie chrétienne. Son cœur débordait d'amour pour les fidèles de Corinthe. Il désirait ardemment pour eux une foi intérieure qui les fortifierait dans la lutte contre la tentation. Il savait qu'à chaque pas ils rencontreraient l'opposition des armées de Satan, et qu'ils auraient à livrer des batailles quotidiennes. Il leur faudrait se mettre en garde contre les attaques sournoises de cet adversaire puissant décidé à les ramener à leurs vieilles habitudes, à leurs penchants naturels ; ils devraient toujours être vigilants dans la prière.

Paul savait qu'on n'accédait aux sommets de l'idéal chrétien qu'en priant sans relâche, avec une vigilance continuelle. Il essayait de graver cette certitude dans les esprits. Il savait aussi qu'en Christ crucifié réside une puissance suffisante pour convertir les âmes et leur permettre de résister aux tentations. Revêtus de l'armure de la foi et nantis de la Parole de Dieu comme arme de combat, les chrétiens seraient pourvus d'une puissance qui leur permettrait de repousser les assauts de l'ennemi. Les fidèles de Corinthe avaient besoin d'une expérience plus approfondie des choses de Dieu. Ils ne saisissaient pas entièrement ce que signifiait contempler sa gloire et devenir une nouvelle créature. Ils n'avaient capté que les premières lueurs de l'aurore anticipée de cette gloire.

Paul désirait que les Corinthiens soient remplis de toute la plénitude de Dieu, et qu'ils s'attachent à connaître celui dont le retour se prépare comme la venue d'un radieux matin ; il souhaitait qu'ils continuent à recevoir les instructions divines de façon à être amenés à la pleine lumière d'une foi parfaite.

The Acts of the Apostles, pp. 307, 308; *Conquérants pacifiques*, pp.272, 273.

Les Corinthiens qui avaient abandonné le culte des idoles avaient été conduits à la foi de l'évangile. Ils étaient eux-mêmes toute la recommandation dont Paul avait besoin. Leur accueil de la vérité et la réformation constatée dans leur vie en réponse aux efforts de l'apôtre étaient un témoignage qui parlait à toutes nations, langues et peuples.

Paul considérait les frères de Corinthe comme étant ses témoins. Il les aimait ; car ils étaient le fruit de son travail. La réformation qu'ils avaient vécue était une évidence suffisante de son autorité pour conseiller, réprimander, exhorter et conseiller, comme un ministre de Christ.

Review and Herald, April 15, 1902, § 2 part., 3 part.

Mardi, le 27 août 2013

L'appel à la réforme adressé à l'Eglise d'Ephèse dans l'Apocalypse

Après les nombreuses vertus énumérées l'accusation présentée contre l'église d'Ephèse est surprenante: "Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour". Cette église avait été grandement favorisée. Elle fut établie par l'apôtre Paul. Il y avait dans cette ville le temple de Diane, dont la grandeur était une des merveilles du monde. L'église d'Ephèse fit face à une grande opposition et parmi les premiers chrétiens, quelques-uns furent persécutés. Cependant certains d'entre eux s'écarterent des vérités qui les avaient unis aux disciples de Christ et en échange, ils acceptèrent les erreurs séductrices inventées par Satan.

Ce changement est présenté comme une chute spirituelle. "Souviens-toi donc d'où tu es tombée, repens-toi, et pratique tes premières œuvres", telles qu'elles sont présentées dans les versets précédents. Les croyants ne se rendaient pas compte de leur

chute spirituelle. Ils ne remarquèrent pas le changement qui était survenu dans leur cœur et qu'ils devaient se repentir d'avoir cessé d'accomplir leurs premières œuvres; mais Dieu dans sa miséricorde lança un appel à la repentance, un retour à leur premier amour et aux œuvres qui sont toujours le résultat du véritable amour chrétien.

Ellen G. White *Comments, SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 957 ;
Commentaires d'Ellen White sur Apocalypse 2 :4, 5.

Après une période de zèle, l'amour des croyants pour Dieu et les uns pour les autres, commença à faiblir. La froideur s'introduisit dans l'église. Des différents surgirent, et les yeux de beaucoup se détournèrent de la contemplation de Jésus en tant qu'initiateur et stimulant de la foi. Des masses qui auraient pu être convaincues et converties par la pratique fidèle de la vérité, restèrent dans l'ignorance. C'est alors que le message fut adressé à l'église d'Ephèse par le Témoin fidèle. Son manque d'intérêt pour le salut des âmes démontrait qu'ils avaient perdu leur premier amour ; car personne ne peut aimer Dieu de tout son cœur, esprit, âme et force sans aimer ceux pour lesquels Christ est mort. Dieu les appela à se repentir et à faire les premières œuvres, autrement le chandelier serait enlevé du milieu d'eux.

L'expérience de l'église d'Ephèse n'est-elle pas répétée dans l'expérience de l'église de cette génération ? Dans quelle condition est l'église d'aujourd'hui, qui a reçu une connaissance de la vérité de Dieu, et qui fait usage de cette connaissance ? Quand ses membres au début voyaient la miséricorde indescriptible de Dieu pour la race déchue, ils ne pouvaient rester silencieux. Ils étaient remplis d'une aspiration à coopérer avec Dieu en donnant aux autres les bénédictions qu'ils avaient eux-mêmes reçues. Alors qu'ils les communiquaient, ils recevaient eux-mêmes continuellement en retour. Ils croissaient en grâce et en connaissance du Seigneur Jésus-Christ. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Testimonies, vol. 6, pp. 422, 623.

Les paroles du Témoin Fidèle devraient être étudiées avec soin par tous : « J'ai quelque chose contre toi, parce que tu as abandonné ton premier amour, » refroidi, indifférent ; la dureté du cœur a pris la place de la fraternité et d'un amour semblable à celui du Christ. « Souviens-toi d'où tu es tombé et repens-toi, Accomplis les premières œuvres ; autrement je viendrai à toi rapidement, et je retirerai le chandelier, à moins que tu te repentes. » Cet avertissement est applicable à chaque église dans nos rangs. De nouveaux éléments de vie chrétienne doivent être introduits dans l'église. L'amour pour Christ signifie un amour large, étendu les uns pour les autres. Cet amour manque tristement maintenant. Le manque d'amour conduit au manque de respect des uns pour les autres et la négligence de la vraie courtoisie. Il y a de la critique, de la recherche de fautes chez les autres, de rapporter les paroles prononcées en confiance, et les utilisant pour soutenir les accusations de Satan, qui est très occupé à semer la perte de confiance, la jalousie et l'amertume. Pourquoi les membres de l'église se lancent si volontiers dans cette regrettable action, oubliant les choses précieuses ? Pourquoi ne prononcent-ils pas des paroles d'approbation et d'encouragement les uns pour les autres, et ainsi arroseraient la précieuse plante de l'amour, afin qu'elle ne meure pas dans le cœur ?

Nous devons nous réveiller, nous devons considérer humblement et attentivement les paroles du Témoin Fidèle. Est-ce que ces paroles, qui présentent des conséquences tellement solennelles, ont les effets souhaités ? Si nous ne manifestons pas les uns pour

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

les autres l'amour tendre et plein de pitié du Christ, nous montrons que nous n'apprécions pas la richesse d'amour qui Lui a tant coûté. Nous montrons que nous n'aimons pas Jésus, quand nous n'aimons pas ceux pour lesquels Il a donné Sa vie afin de les sauver. Tous ceux dans le cœur desquels le Seigneur habite ressentiront une inspiration d'amitié et de communion les uns pour les autres. Il n'y aura pas de tension. Le cœur dans lequel le Christ est un hôte bienvenu débordera d'amour pour tous les objets de Son amour et de Sa compassion. Mais cet amour ne croît pas par lui-même ; nous devons le cultiver en recevant chaque jour la grâce de Christ.

The Bible Echo, March 1, 1892, § 8,9.

Mercredi, le 28 août 2013

L'appel de Luther à une réforme

Un jour Luther gravissait les marches de St. Pierre sur les genoux, quand une voix semblable au tonnerre sembla lui dire : « Le juste vivra par la foi ! » Il bondit sur ses pieds avec honte et horreur, et s'enfuit de la scène de sa folie. Ce texte ne perdit jamais sa force dans son âme. A partir de ce moment il vit plus clairement que jamais dans le passé l'erreur de faire confiance aux œuvres de l'homme pour le salut et la nécessité d'une foi constante dans les mérites du Christ. La vérité de Dieu avait illuminé sa compréhension. Ses yeux avaient été ouverts. *Signs of the Times*, June 7, 1883, § 7.

Luther sonda les Ecritures avec intérêt et un zèle infatigables, et finalement trouva dans ces textes le chemin de la vie clairement révélé. Il apprit que ce n'est pas chez les humains, mais chez Christ, que les hommes doivent rechercher le pardon et la justification. « En aucun autre nom sous le ciel donné parmi les hommes, nous pouvons être sauvés. » Christ est la seule propitiation pour le péché ; Il est le sacrifice complet et pleinement suffisant pour les péchés du monde entier, assurant le pardon de tous ceux qui croiront en Lui comme Dieu l'a prévu. Jésus Lui-même déclare : « Je suis la porte. Quiconque entre par moi sera sauvé. » Luther vit que Jésus-Christ était venu dans le monde, non pas pour sauver les personnes dans leurs péchés, mais pour les sauver de leurs péchés ; que la seule façon par laquelle le pécheur peut être sauvé est par la repentance vis-à-vis de Dieu, à cause de la transgression de Sa loi, et par la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi peut être obtenu le pardon des péchés et la grâce de vivre une vie d'obéissance. *Signs of the Times*, May 31, 1883, § 8.

Luther s'engage maintenant hardiment dans son œuvre de champion de la vérité, luttant non pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés, les puissances et les méchancetés spirituelles dans les hauts-lieux. Sa voix est entendue de la chaire, en avertissement fervent et solennel. Il place devant le peuple le caractère offensant du péché, et leur enseigne qu'il est impossible à l'homme par ses propres œuvres de diminuer la culpabilité ou d'éviter la punition. Rien sinon la repentance vis-à-vis de Dieu et la foi en Christ peuvent sauver le pécheur. La grâce de Christ ne peut être achetée. C'est un don gratuit. Il conseille au peuple non pas d'acheter des indulgences, mais de regarder par la foi leur Rédempteur crucifié. Il expose sa propre expérience pénible en cherchant vainement par l'humiliation et les privations de s'assurer le salut. Il assure ses auditeurs que c'était en se détournant de lui-même et en croyant en Christ qu'il a trouvé la paix et la joie indescriptibles. Il les supplie d'obtenir, si possible, une

copie de la Bible et de l'étudier avec diligence. Ce sont ceux qui n'étudient pas et n'obéissent pas à ses vérités sacrées qui sont trompés par Satan, et abandonnés à périr dans leur iniquité. *Signs of the Times*, June 14, 1883, § 7.

Nous n'aurions jamais appris ce que signifie le mot « grâce » si nous n'étions pas tombés. Dieu aime les anges sans péché qui sont à son service et obéissent à tous ses commandements, mais il ne leur accorde pas sa grâce. Ces êtres célestes ne savent pas ce qu'est la grâce ; ils n'en ont jamais eu besoin car ils n'ont jamais péché. La grâce est un attribut de Dieu qui n'est révélé qu'aux êtres humains sans mérites. Nous ne sommes pas allés à sa recherche mais c'est elle qui fut envoyée à notre recherche. Dieu se réjouit de répandre cette grâce sur tous ceux qui la désirent ardemment. A tous il présente des paroles de miséricorde, non parce que nous en sommes dignes, mais parce que nous en sommes totalement indignes. Le seul titre dont nous puissions nous réclamer pour être assurés de recevoir ce don, c'est notre besoin.

Mais Dieu n'use pas de sa grâce afin de rendre vaine sa loi. « Le SEIGNEUR a pris plaisir, à cause de sa justice, à rendre la loi grande et magnifique. » (Esaïe 42.21). Sa loi est la vérité...

La grâce de Dieu et la loi de son royaume sont en harmonie parfaite : elles avancent la main dans la main. Sa grâce nous permet de nous approcher de lui par la foi. ... Nous rendons la loi grande et honorable lorsque nous appliquons ses principes de vie.

Review and Herald, September 15, 1896, § 5-7 ; *La puissance de la grâce*, p. 10.

Jeudi, le 29 août 2013

L'appel céleste à une réforme à la fin des temps

« Ce qui fait l'importance du sabbat comme mémorial de la création, c'est qu'il rappelle constamment la raison pour laquelle il faut adorer Dieu », à savoir qu'il est le Créateur et que nous sommes ses créatures. « Le sabbat est par conséquent à la base même du culte du vrai Dieu, puisqu'il enseigne cette grande vérité de la façon la plus frappante, ce que ne fait nulle autre institution. La véritable raison d'être du culte rendu à l'Etre suprême, non pas le septième jour seulement, mais constamment, se trouve dans la distinction qui existe entre le Créateur et ses créatures. Jamais ce grand fait ne sera aboli, et jamais il ne sera oublié ». C'est pour nous le rappeler constamment que Dieu institua le sabbat en Eden, et aussi longtemps que son attribut de Créateur demeurera la raison pour laquelle il faut l'adorer, le jour du repos béni par lui restera son signe et son mémorial. Si ce jour avait été universellement observé, les pensées et les affections des hommes se seraient tournées vers le Créateur comme objet de leur adoration et de leur culte, et jamais on n'aurait entendu parler d'un idolâtre, d'un incrédule ou d'un athée. L'observation du repos de l'Eternel est un signe de fidélité au vrai Dieu, qui a « fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu ». De ce fait, le message qui ordonne aux hommes d'adorer Dieu et de garder ses commandements les exhortera tout spécialement à observer le quatrième commandement.

The Great Controversy, pp. 437, 438 ; *La Tragédie des siècles*, p. 474.

[Citation d'Apocalypse 14 : 6, 7]

Si ce message est écouté, il attirera l'attention de toute nation, tribu, langue, et peuple sur la nécessité d'une étude approfondie de la Parole, en même temps que sur la

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

vérité concernant le pouvoir qui a échangé le sabbat du septième jour contre un faux sabbat. Le seul vrai Dieu a été renié, sa loi mise de côté, l'institution sacrée de son sabbat jetée dans la poussière et foulée au pied par l'homme de péché. Le quatrième commandement, si clair, si explicite, a été ignoré. Le mémorial sabbatique, qui fait savoir qui est le Dieu vivant, Créateur des cieux et de la terre, a été jeté bas. Un faux sabbat a été mis à sa place. Ainsi une brèche a été faite à la loi de Dieu. Un faux sabbat ne saurait être une règle authentique.

Le message du premier ange invite les hommes à adorer Dieu, notre Créateur, qui a fait le monde et tout ce qu'il contient. On a rendu hommage à une institution de la papauté. On a ôté toute efficacité à la loi de Jéhovah ; mais il va y avoir une augmentation de connaissance sur ce sujet.

Le message proclamé par l'ange qui vole au milieu du ciel c'est l'Evangile éternel, le même qui a été annoncé en Eden quand Dieu dit au serpent : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» (Genèse 3:15) C'était là la première promesse d'un Sauveur qui entrerait en lice sur le champ de bataille pour ravir à Satan son pouvoir. Le Christ vint dans notre monde pour y représenter le caractère de Dieu tel qu'il est présenté dans sa sainte loi car la loi est l'expression de son caractère. En Christ la loi et l'Evangile étaient réunis. L'ange qui annonce l'Evangile éternel proclame la loi de Dieu ; en effet, l'Evangile du salut amène les hommes à l'obéissance de la loi, par quoi leurs caractères sont façonnés à l'image divine.

Manuscript Releases, vol. 1, pp. 43–45 ; *Messages choisis*, vol. 2, pp. 121, 122.